

« Immersion au sein des Invités au Festin Enquête auprès des participants, bénévoles et salariés »

Par Jérôme Beuret Juin 09

I-Concernant les résultats : guérison, mieux être, évolution, ce qui a changé, ce que l'association apporte aux personnes (participants, bénévoles, salariés)

-Un renouveau tous les jours, un bien-être JL.

-Du bonheur de la sécurité, je me sens mieux dans ma peau.AE

-Je ne vais plus à l'hôpital. Alors qu'avant j'y allais très régulièrement pour un oui ou pour un non. Alors que maintenant j'attends que ça se passe ; avec les autres on apprend à gérer ce problème au lieu de tout de suite aller à l'hôpital

-C'est déjà parfait pour moi, je dirais qu'il n'y a rien de mieux, on est bien traité, quand on fait des crises on n'est pas bourrés de médicaments comme à l'hôpital. On est aimé quand même et malgré tout ce qu'on fait c'est bien quoi. C'est l'essentiel c'est l'amour.AE

-C'est comme un refuge pour moi. Je me sens beaucoup moins instable qu'auparavant. Al

-Du bonheur, je vois du monde ça me fait plaisir. Je me sens à l'aise. Je fais des activités, ça m'intéresse et ça m'occupe.AZ

-Ca m'apporte plein de choses dans ma vie, d'être autonome, Aller à la piscine le mercredi, faire de la peinture avec François Pêcheur, l'atelier karaoké.

Ca permet de ne pas rester dans la solitude, de rencontrer des personnes, apprendre à se connaître. On peut faire des pique-niques, du VTT de la pétanque. OL

-Du calme, une paix intérieure. Od

- Moi je me sens pareille mais les autres me trouvent différente. Od

-Ca m'apporte bcp de richesses, ça m'apporte les activités à faire qui me permettent d'aller mieux sans lesquelles je m'ennuierais abominablement. Ce n'est pas un travail mais parfois ça ressemble. Il ya des horaires et des règles a respecter. C'est pas parce-que c'est une maison d'accueil qu'il faut faire n'importe-quoi.

-Sur le plan thérapeutique ça m'a fait bcp de bien. Ça m'a permis de me sentir moins angoissée car j'avais des activités qui me libéraient de toutes ces angoisses quand je suis sorti de l'hôpital. Ça m'a permis de me remettre au goût du jour. Math

-Elle m'apporte un complément à la démarche thérapeutique que j'ai avec ma psychiatre, qui me permet d'être en équilibre et ça m'a même évité parfois d'être hospitalisé. En venant régulièrement ici je rencontre des gens, c'est mon but principal. Depuis 98 je n'ai pas été réhospitalisé, cela fait donc 11 onze maintenant. Alors qu'avant on me disait qu'il fallait que je sois hospitalisé tous les 3 ou 4 ans. Je suis un traitement assez lourd mais c'est bien la preuve que l'asso ça sert à quelque-chose. Moi je mets ça sur le compte du fait que je peux venir ici régulièrement et je peux rencontrer des gens, ça m'équilibre voilà. C'est une complémentarité avec ma psychothérapie. Ber

-L'association m'apporte le goût et l'envie de vivre, sans les invités je ne pourrais pas vivre je crois. Ce qui est dur pour moi c'est d'accepter mes difficultés pour vivre même si cela ne se voit pas car les IAF me portent et me donnent la force de faire qqchose et lèvent mes inhibitions. CP

-Venir ici, c'est un bon choix. Mais je dirais presque, c'est le meilleur des choix mais je n'ai pas le choix ! C'est ça ou c'est l'hôpital, c'est je dirais presque pour moi la mort psychique. C'est terrible mais maintenant ici je vis.

Alors le rêve fou de Marie-Noëlle, cette utopie c'est fantastique. Je pense que c'est l'avenir, que dans des années, quand on sera plus là il ya aura plein de structures en France et à l'étranger. Moi j'y crois très très fort ! Et tout en restant très libre.

C'est magique quand on arrive là d'ailleurs, il n'y a pas de jugements de valeurs, ça facilite les choses. Quand on peut plus vivre, moi j'ai eu l'hôpital qui m'a sauvé et toutes mes hospitalisations ont été positives. J'ai eu le courage et la volonté de vivre et j'ai fait de la souffrance mon amie. J'essaie de la dompter, mais c'est un travail de tous les jours. Mais quand j'arrive là, quand je suis bien, tout repart et la vie est là voilà !

Je recommence à trouver des petites satisfactions mais on peut dire que ma vie est ici tous les jours sauf le weekend.

J'ai le soutien de ma famille de mes filles que je vois peu car c'est trop dur mais je commence à revoir ma sœur et mes parents sans souffrir. Sur très peu de temps. C'est vrai que comme Marie-Noëlle dit c'est la croissance des personnes.

On prend en charge sa santé. Alors ça c'est très important, il faut le saisir quand on peut le faire. CP

-Depuis l'âge de 40 ans, je découvre le merveilleux monde des Invités au Festin et **cela me fait revivre, reprendre de l'assurance en moi. Je renaisais, me fis énormément d'amis ou amies.**

Cela m'apporte un bienfait vu que je suis dans la solitude dans mon quartier, alors là je retrouve des copains des copines et j'ai des responsabilités comme le bar et la friperie. Je me sens mieux parce-que je suis entouré, c'est un lieu protégé. Mous

-Je suis résident aux invités au festin depuis 4 ans. **Je vois d'autres personnes, je me regarde moins le nombril, je gamberge moins, je suis ouvert aux autres, je suis intégré à Besançon dans différentes structures comme les vieux papiers ou le Raid handifort. J'apprends à me débrouiller tout seul en cuisine, j'ai réappris à repasser, je fais de la gym et du sport. Au mois de septembre je vais à Pouilley les vignes dans une annexe des IAF. J'apprends à m'accepter tel que je suis, à vivre avec les autres. en arrivant ici j'étais assez cassant quand je parlais aux gens, c'est clair que ça s'est amélioré. il ya l'intégration dans différentes structures. J'ai mon petit jardin secret. Il ya un respect mutuel, une intégration que j'ai pas connu à Lyon ou à paris. Ca ma aidé au niveau relationnel à comprendre des choses, ça m'a vraiment fait mûrir. On est dans la réalité, on a droit à son petit coin je dirais. J'ai commencé à vivre et arrêter d'exister. Je vais au feeling et non plus à la vitesse, je fais les choses posément, j'accepte les critiques il ya un respect de la personne humaine et physique. Le droit à la différence sans être chacun dans on petit bloquaus. J'existe, je vis, je sers à quelque chose. J'ai droit à être moi-même et en même temps faire partie d'un groupe. Plus qu'une raison de vivre, c'est une structure qui permet de progresser. Cy**

- Etre avec les autres, discuter avec les autres. Yv

- Je viens au IAF depuis 1 an et je peux dire que les invités c'est excellent, c'est trop bien, c'est grave bien, excusez-moi mais c'est ce que je pense.

C'est vrai que **je suis beaucoup plus ouvert depuis que je suis là. Avant j'étais tout refermé, mais je me suis ouvert. C'est vrai qu'on peut discuter. Pour faire des rencontres, faire des connaissances, faire diverses activités c'est bien ici.**

Je cause plus aux gens. Je suis mieux dans ma vie, c'est le bonheur. On peut dire qu'on est bien ici, on est dehors, c'est refermé quand on est à l'intérieur. C'est trop bien ici. Er

-Pour moi être à la Maison des Sources **ça m'a fait reprendre confiance en moi et c'est une 2^{ème} famille pour moi. Re**

-Pour moi c'est un vrai lieu de vie avec des relations simples vraies, un respect de l'être humain qui nous fait grandir réciproquement dans les rencontres qu'on peut faire. **Je pense qu'il y a une vérité dans la relation qui fait qu'on peut s'accepter différent ; avec cette spontanéité des rencontres on devient plus vrais l'un en face de l'autre. On ose plus se dire et ça permet de rencontrer des gens différents et d'être plus vrais aussi. On se sent « décapés » voilà ! Be (bénévole)**

La structure m'a beaucoup plu : un lieu pour permettre à des gens qui tout seuls ne pourraient peut-être pas forcément vivre, les sortir de l'hôpital, de leur solitude. Ed (salarié)

-Un grand bonheur parce-que la vie c'est jamais pareil. Ca fait 9 ans que je travaille aux invités, je suis rarement venue en trainant les pieds, en me disant que ça va être la même journée que la veille car tous les jours c'est différent il se passe quelque-chose. Je commence à 8h30 le matin. A 7h50 je me dis qu'il faut que j'aille, il ya comme une urgence à les retrouver. Si j'arrive à 8h15 ils se demandent si je n'ai pas eu un problème en venant, car je suis déjà en retard à 8h15. Donc c'est ça, **c'est le bonheur de la rencontre tous les jours.** Même quand c'est difficile, ce n'est pas un long fleuve tranquille et ça demande beaucoup de présence mais je reçois énormément.

-Que du bonheur. EA

-Un échange et un service, « être au service de ». FP

II- Echanges : qu'est-ce que tu penses que le gens t'apportent et que leur apportes-tu à ton tour ?

-Le bien être. Er

- De la compréhension. Sinon je compte sur moi tout seul. JL

-Je tiens le bar le mercredi matin et la friperie le vendredi après midi. -J'apporte l'amour, la compassion, le don de soi. AE

-En vivant comme une solitaire ou en recluse j'avais du mal à aller au bout des choses. Je suis plus sûre de moi depuis que je suis ici. Je ne sais pas si c'est considéré comme un lieu saint, comme une église, c'est probablement un lieu saint qui me permettrait de rebondir sur Pouilley-Les-Vignes.AL

-Oui je sens bien cet échange. AZ

- Des sourires. Yv

-C'est la chaleur des personnes c'est convivial, c'est mieux que d'être renfermé sur soit même. OL

- Les autres m'apportent bcp, quand j'ai besoin d'un sourire ou d'un réconfort ils sont toujours là. Apparemment c'est réciproque car les autres m'accueillent avec bcp de joie. Od

- **Les autres m'apportent bcp car ils sont comme moi.** C'est souvent des personnes qui ont des problèmes psychiques ou qui sont sensibles. Ils ne sont pas dans la norme entre guillemets. Math

- Ce que j'apporte moi j'en sais trop rien, mais ce **que m'apportent les autres c'est surtout une relation personnelle avec l'autre qui fait que ça diminue mon angoisse, me calme, me rassure, c'est très positif de ce côté-là. Autrement je m'angoisse très vite si je n'ai pas d'échanges avec différentes personnes. C'est surtout ce côté-là que les autres m'apportent.** Ber

- Je leur apporte ce que je peux, tout ce que je peux et je reçois en retour des cadeaux. Ils m'apportent le désir de vivre tout simplement. CP

- Je leur apporte mon humour, et des textes pour la lettre trimestrielle des Invités. Et je me sens assez satisfait par les animateurs et animatrices. Mous

-Les idées, je ne suis plus seul dans mon coin, j'existe **et j'ai une raison d'être ici qui sont comme une broderie, un tissage. Les autres m'apportent une autre façon de voir et de faire les choses, de comprendre, le sens de l'humour, le respect des gens. Accepter les gens comme ils sont. Etre dans le vrai, ne pas faire de faux-semblants. Avoir un rôle comme une pièce de puzzle, servir à moi-même, aux autres, à quelque-chose. Je suis aussi dans l'aventure de l'agrandissement du réseau indirectement, ça vaut le coup d'être fait, je ne regrette pas d'être parti de Lyon.** Cy

Moi je reçois la confiance, le soutien des autres. Et pour eux je peux les aider à faire ce qu'ils veulent. Ils peuvent avoir confiance en moi, ils peuvent partir, je suis le pilier de la maison. Re

-Ce qu'elle m'apporte en particulier c'est d'avoir au fil des années un peu plus de confiance dans la relation à l'autre, et maintenant je vais des gens qui sont en crise, en difficulté. Je les aide pas mais je témoigne de ma présence à leur côté, ça me fait du bien de le faire, ça leur est appréciable aussi. Et je pense que c'est ce qu'à pu apporter l'association dans ma vie, c'est d'être à mon tour un peu charitable aussi. Tout en étant conscient que je le fais parce-que ça me plait de le faire et c'est pas tout à fait dans un esprit de pure charité, je le fais parce-que ça me plait de rendre visite à des personnes qui sont pour le moment hospitalisées à Novillars en psychiatrie ou isolées pour des raisons diverses et variées c'est dans ce sens là que **l'association m'apporte, un peu plus de co-responsabilité envers les autres.** FR R

- Je ne sais pas du tout. J'essaie de faire avec ce que je suis, mais ce que je leur apporte c'est peut-être mon humour, de la bonne humeur ou de la gentillesse, je sais pas. CM

- Ma sympathie, et eux m'apporte leur bien-être et leur expérience. Na

- Un peu d'écoute, de l'amitié, une rencontre chaleureuse mais moi je reçois aussi beaucoup de leur compétence, de leur simplicité, de leur cœur très simple et très bon. Et de ce qu'ils donnent à leur manière car dans cette association ce qui est très beau c'est la responsabilité qu'on donne à chacun, au cours de la préparation des repas, au cours des permanences qui est une activité ponctuelle j'ai l'occasion de voir que les participants ont vraiment leur place et sont reconnus et ce n'est pas vrai partout dans d'autres associations. **On fait avec et c'est le mot clé, on fait avec et non pas pour. La différence me paraît primordiale et essentielle.**

C'est ce qui est différent ici, oui c'est ce que je ressens très fort, c'est que toute personne qui passe la porte de la maison est vraiment à sa place, on lui donne une place. Be-

-J'espère apporter ce que je suis, pour qu'ils avancent qu'ils grandissent en confiance en eux et soient plus autonomes. Ce qu'ils m'apportent, c'est beaucoup de bonheur, de bonté.

J'apprends beaucoup la bienveillance, la solidarité avec eux parce-que je trouve qu'ils ont entre eux un regard de bienveillance qu'on ne trouve pas partout et c'est une grande leçon d'humanité.

Je pense aussi qu'on fait confiance aux participants et aux résidents donc forcément ça crée un climat différent des hôpitaux. Ed

Je pense une certaine stabilité, je suis quelqu'un d'assez régulier dans ma façon d'être donc j'apporte certainement une tranquillité dans la façon d'être avec eux, une attention une écoute. Et eux m'apportent tout ce qu'ils sont en fait, chacun apporte quelque-chose qui lui est propre ce qu'il est et c'est extrêmement riche. Qu'ils soient les 12 avec chacun leur histoire, leur différence, c'est aussi une grande leçon pour apprendre à vivre ensemble, pour apprendre à conjuguer le potentiel et les difficultés. Moi ça m'apprend quelque-part à être plus humaine. De les accueillir comme ils sont ça ouvre des possibles en moi que je ne connaissais pas forcément. MC

-J'apporte des idées, beaucoup d'idées et puis le côté artistique, très manuel, je suis beaucoup dans l'activité manuelle. Je pense les aider à se changer les idées, à déposer leur souffrance pour se changer dans des couleurs, pour aller vers autre chose ensemble. Et ils m'apportent l'envie de prendre le temps, l'envie de ralentir, le temps d'être avec eux. EA

- Ce qu'elles m'apportent c'est leur courage de se dire que malgré les difficultés les gens restent debout, continuent à se battre, j'aimerais être aussi forts qu'eux. Continuer à nous battre malgré les petits croche-pattes qu'on peut avoir ou les difficultés qu'on peut rencontrer. D'avoir cette force, donc ils m'apportent cet exemple. Ils sont des exemples.

J'essaie de faire partager mon goût du travail, ma passion à travers des sorties pour aller voir des pièces de théâtre. J'essaie d'apporter ce goût, cette envie à travers des ateliers. On fait beaucoup d'improvisation et puis parfois on travaille sur des textes. Moi j'aime bien l'improvisation ça fait travailler le côté spontané, ça permet de travailler sur les états sans avoir la barrière de la mémoire. De dépasser la difficulté de l'apprentissage ce qui peut être difficile pour certains. Ser

II- Travail /Utilité sociale (te sens tu plus utile depuis que tu viens ?)

-Disons que c'est **comme si je travaillais, ça me met en valeur. C'est comme si on avait un boulot quoi. Même si s'en est pas un mais ça nous met en valeur le fait que les gens de l'extérieur nous voient tenir des permanences. Ils sont pas sensés savoir qu'on est pas bien ou qu'on est pas bien dans notre peau quoi, ils le voient pas.**AE

-Oui par exemple je fais les services, déjà rien que ça, cela apporte une aide qui permet d'avoir moins de salariés donc ça permet que l'asso soit plus autonome. Ca nous apprend l'entraide.AE

-Oui je me sens plus utile et je rends des services avec plaisir. Az

- Ha oui ! Je me sens plus utile. OL

- Je ne sais pas trop mal écrire et je suis ce que l'on peut appeler brièvement la secrétaire du GEM. Od

-Utile je ne sais pas mais en tout cas je ne refuse pas une aide. Ca m'arrive d'aider les gens. Je fais des choses toutes bêtes mais je pense que c'est important. Math

- Oui je me dis je ne travaille pas donc le fait de venir à l'asso ça fait un peu comme venir travailler. Parce-que y a des gens qui me disent toi t'as rien à faire hein, t'es en invalidité t'es en retraite t'es tranquille, on peut te voir tous les jours. Je leur dis, et bien non, ya des jours régulièrement ou je passe aux invités. Alors là on me dit c'est quoi les invités ? Alors je leur explique. C'est vrai que ça fait comme si on avait quelques heures de travail par semaine, même si on travaille pas mais ça fait un peu près pareil, ça fait des repères fixes dans la semaine. Un peu comme si on avait un petit travail quelque-part. Ber

- Oui, je ne suis jamais satisfaite de moi mais c'est vrai que je me sens plus utile. J'ai appris bcp sur les personnes aussi. CP

- Oui je tiens le bar et je me tiens au courant de ce que le GEM propose. Mous

- Ha oui ! **je me sens plus utile. Ici je fais des choses que je ne ferais pas ailleurs. C'est un bienfait parce-que je suis bénévole-participant mais ça m'occupe et si je restais chez moi ça serait je crois l'hôpital.** Mous

- Pour la collecte et le tri des vieux papiers ça se passe bien. Pour le GEM je suis un des membres du bureau et je vais bientôt faire partie du conseil d'administration des IAF. Il va y avoir le raid handifort et là je me suis impliqué au nom des invités.Cy

-Je suis engagée dans plusieurs activités, celles du GEM où j'essaie d'être présente dans le plus d'activités possible. Dans mon rôle de présidente aussi depuis un an. C'est un engagement et j'essaie de le tenir de mon mieux.

Ca m'apporte beaucoup de soucis, de travail personnel en dehors, des gros efforts de concentration, de rigueur, de persévérance, de contraintes, d'avoir une vue d'ensemble du GEM, de présence, chaque réunion, chaque manifestation de remise en question. Et c'est une très bonne expérience pour s'exprimer en public par exemple. On en retire une satisfaction, ça demande beaucoup de volonté bien-sûr.

Mon handicap ne m'a pas permis de travailler auparavant dans la société dite « normale » et je crois que là je commence quelque-chose, je fais du bénévolat mais je le considère comme un travail à part entière, ce qui donne un sens à ma vie. Des objectifs des projets, plus d'assurance. J'ai encore à m'améliorer, c'est très difficile de doser. Chaque jour je me lance un défi. Pour ma vie familiale par exemple je reprends des forces et une crédibilité par rapport à mes filles. C'est aussi une force de vie. Je

fais beaucoup d'efforts à mon échelle. C'est le don de soi aussi. On donne et on reçoit sans attendre. C'est riche d'émotions, de connaissances. CP

- Comme je travaille à l'extérieur, il y a du service en moins. Mais j'essaie de me rendre utile quand je rentre.

Au boulot, les relations avec mes collègues ne sont pas toujours bien. En ce moment ça va mais il y a des moments où ça va moins. Comme dans tout type de travail il y a plein de types de collègues, des gens sympas d'autres moins sympas. Yv

- Bien-sûr, **j'hésite moins, j'entreprends. J'ai des projets, j'ai plus envie.** Quand on vient ici c'est le top ! On est au sommet je crois. Er

Pour les salariés :

Est-ce que tu rencontres des difficultés parfois dans ton travail?

-Pas de difficultés, le boulot me plaît je continue. Je m'entends bien avec tout le monde. Ça fait bientôt 10 ans que je suis là, on a fêté les 9 ans aujourd'hui ! Re

-La difficulté majeure je crois elle est celle du siècle, et cela caractérise assez bien par la crise financière dans laquelle nous nous trouvons. C'est que jusqu'à maintenant l'autorité était assise sur la performance. Seuls ceux qui étaient performants étaient autorisés à écrire la loi et aujourd'hui tout ça s'est cassé la gueule. Je crois qu'aujourd'hui la difficulté majeure c'est qu'on attend de nous que l'on soit performants, selon des critères qui sont discutables mais qui nous sont imposés. C'est seulement d'être performants, on ne nous demande pas et on ne nous permet pas d'être performants dans la relation à l'autre. D'avoir une faculté à être en relation à l'autre. Effectivement toutes ces années ont été construites sur la nécessité d'être performant, et rien d'autre. Donc la difficulté que je ressens c'est que je fonctionne parfois encore comme ça, c'est-à-dire que j'attends des autres et j'exige des autres un résultat définitif, déterminé, précis et je n'obtiens pas ce que je veux.

Si je ne l'obtiens pas c'est certainement aussi que je ne parviens pas à être avec eux dans une relation plus épanouie, plus équilibrée et que par définition mon erreur est de leur demander des comptes précis alors qu'en retour je pourrais peut-être avoir à l'égard de ces personnes une attitude plus conviviale, une qualité d'être en relation avec eux. C'est peut-être la difficulté que l'on ressent, dans ce lieu, on ne peut pas au préalable exiger des choses que peut-être à l'extérieur on peut légitimement exiger. **Ici l'exigence elle se reporte sur autre chose que la performance. L'exigence elle se fait aussi sur la qualité de la relation et pas seulement sur la performance de la participation.**

C'est un peu la difficulté que je rencontre dans le sens où je suis aussi pétri de cette volonté de gagner et de gagner sur des performances et seulement sur des performances, donc il faut abandonner ce schéma pour fonctionner sur un autre schéma. FR R

- **J'ai des difficultés pour ranger ma chambre, pour organiser ma pensée, je suis un peu désordre dans ma tête. C'est difficile parfois quand je dois faire des choses dans une journée, il y a des moments qui peuvent être difficile pour moi. Mais on est portés, je fais partie des personnes qui sont portés par l'association et je dirais que je me sens bien à l'asso et que ça me convient bien. Je n'ai pas de gros problèmes relationnels. Ici on rencontre des tas de gens, on sait que notre vie est structurée, organisée autour des activités, autour du bénévolat, du travail, c'est assez rassurant en fait. Et puis on est dans un quartier qui est bien, très commerçant, à 5 minutes du centre ville donc ça offre beaucoup d'avantages. CM**

-Des fois on ne sait pas trop comment prendre de la distance, on me parle et je n'arrive pas à ne pas repartir avec en sortant du travail. Je fais au feeling à l'instinct parfois car je me sens impuissante. Mais j'ai fait beaucoup de progrès depuis le début. Mag

-Oui bien-sûr, mais ce qui est important, c'est qu'on est une équipe avec les personnes donc quand on rencontre des difficultés on les dépasse en équipe et c'est très important. **Je pense que, salariés, participants, résidents on est tous là et on a tous l'esprit des Invités en nous quelque-part, ce qui fait que ça permet de dépasser beaucoup de choses. Parce qu'on sait qu'on est là pour que ça vive. Et du coup je pense qu'on s'arrête moins à des petites difficultés. On est tourné vers le but et l'esprit des Invités et c'est une grande force je pense.** Ed

-On travaille beaucoup à partir de leur capacité, leurs richesses. Mais des fois il y a aussi des difficultés qui font qu'ils ne peuvent avancer aussi vite que moi j'attends ou j'espère. La difficulté c'est un peu de revenir à leur rythme à eux. C'est une question d'attention, de respect de leur cheminement à eux. D'ajuster la demande à ce qui est possible à ce moment là. MC

- Un peu la fatigue et encore, éventuellement de temps en temps je recharge un peu mes « accus » je me repose et puis c'est reparti. EA

-La difficulté c'est d'avoir à s'adapter à chaque fois. Par exemple dans les ateliers théâtre je ne sais pas qui sera là et qui ne sera pas là d'une semaine sur l'autre. Pareil pendant les projets de pièce ou de spectacle il peut y avoir au dernier moment des personnes qui ont décidé de ne pas venir. C'est le côté un peu imprévu des personnes qui me surprend. Ser

- Un manque de patience de ma part surement, quand il faut répéter des dizaines de fois la même chose, le même geste. C'est une belle leçon de vie. FP

III- Quels sont les moments les plus conviviaux les plus agréables ou les activités que tu préfères ?

-L'informatique, le Qi Gong. Les repas. JL

-Le matin. L'informatique et la piscine. Al

-Travail manuel, Qi Gong, perles. Az

-Tout m'intéresse. Je vois les choses en tant que salarié et en tant que participant. OI

-La poterie. le bar le mercredi matin quand ya pas trop de monde. AE

-Je préfère l'atelier café-philo. Pour l'ambiance, je trouve qu'Yves Nourri est un bon animateur pour ce genre d'atelier. Od

- Pour moi c'est bcp la friperie parce-que là je me sens utile à qq chose, voir que tout va bien surveiller le local faire l'accueil des gens. J'ai l'impression de ne pas être un pantin là au milieu. Math

- Alors moi les activités préférées c'est quand je n'ai pas d'activités. C'est curieux mais les activités ça me fatigue, ça me pèse beaucoup. Mais malgré tout il ya quand même quelques activités que j'arrive à faire comme l'informatique ou tenir la friperie quand c'est pas trop long ça va. Je fais plus le bar mais dans le temps je pouvais le faire. Mais j'aime pas trop les activités ou il faut s'adonner à un travail physique. Ber

- Ce sont tous les moments d'échanges et de communication verbale, café philo par exemple, moments au bar, activités sportives. CP

- J'ai pas tellement d'activités mais je fais souvent des permanences. La seule activité qui va bientôt redémarrer c'est le golf, parce-que avant je mettais pas les pieds dans la salle de gym mais le golf ça va repartir. Mous

- C'est qu'on peut avoir ses petits moments d'intimité, puis des moments y a besoin de monde alors je donne un coup de main quand je peux. Cy

- Il y a le dessin, l'informatique même si j'y vais pas beaucoup. Je suis assez solitaire mais j'aime bien être avec d'autres personnes. Et j'aime bien participer à des activités. Er

- **Le repas partagé. Depuis que je fais les nuits le petit déjeuner est un moment merveilleux. Chacun arrive à son rythme, on se dit bonjour, on prend le temps de prendre le petit déjeuner, pour moi c'est le plus beau des moments. En prenant soin, comme on peut être dans une famille. Be**

IV-Ambiance/esprit/valeurs L'esprit des IAF

-Je ne sais pas si c'est le fait que ce soit un cloître. Il ya trop d'avantages ici c'est trop bien pour pouvoir tout plaquer. Je suis partie dans l'idée de tout plaquer chez moi. Al

-Le fait de pouvoir exister tel que l'on est, de pouvoir rencontrer des gens, de donner et pouvoir recevoir sans attendre quelque-chose. C'est un esprit de grande convivialité. CP

-On vit ensemble, on a le droit à nos différences, on est acceptés. C'est ce qui m'a beaucoup changé de ma famille. Faut vivre avec les gens dans le respect. C'est le droit à la différence tout en faisant partie d'un groupe, en étant avec les autres. On est aidés dans nos difficultés et suivis a l'extérieur par le monde médical et remis dans le respect mutuel. On vit de façon réaliste, on garde les pieds sur terre. Cy

- Les personnes qui sont autour de nous, les résidants, les personnes d'accompagnement.
Yv
Oui, je ressens l'esprit. C'est être avec les autres. Re

-Je partirais de mon exemple, j'ai vécu quelques années en totale réclusion je ne voyais plus personne, et quand j'ai repris contact avec la société, une assistante sociale m'a recommandé de venir ici. Donc je suis venu au IAF là j'ai ressenti que les gens ici pensaient que la capacité à être, à vivre en relation avec les autres, quels que soient ces autres là d'ailleurs, que ce soit des bénévoles, des salariés, des exclus de tout bord, qu'il était possible d'établir des liens ensemble quelque soit son statut, son

point de départ dans la vie, ses objectifs aussi d'ailleurs, car c'est assez large donc je crois que ça résume assez le cadre de cette maison. FR R

-L'ambiance est fraternelle, dans mon activité je ressens une coopération au niveau des différents acteurs de la cuisine donc René et Marie-Christine, mes collègues. Et à la résidence j'aime beaucoup les liens qu'on a entre résidents, ça ressemble beaucoup à une petite famille. CM

-Il y a une bonne ambiance ici, qu'il n'y a pas à l'extérieur. Comme on se sent tous un peu pareil on peut discuter à l'aise. Quand on discute au bar on discute de choses intéressantes, de choses que l'on ne dirait pas dans un autre bar ou ailleurs. Des problèmes qu'on a avec nos enfants notre famille tout ça. Na

-Pour moi l'esprit des IAF, c'est le partage, c'est être ensemble, faire les choses ensemble, s'entraider. C'est aussi de l'amitié, chacun s'inquiète les uns des autres, quand une personne n'est pas là les gens s'en aperçoivent et viennent me le dire. Ils sont très solidaires il y a une bonne fraternité les gens s'écoulent. C'est convivial et chaleureux c'est un peu comme une grosse famille quoi. Avec ses conflits mais même quand il y en a ça passe. Mag

-Oui l'ambiance, cette fraternité cette solidarité entre tous les gens qui sont là et puis aussi le fait que l'on est à égalité, on ne sait pas qui est qui. On est vraiment à égalité ensemble dans ce projet là pour que chacun vive mieux. Et autant eux que nous. On essaie de faire que ce soit un lieu sympathique où les gens peuvent s'entraider et on fait des choses qui plaisent à tout le monde et où il ya cet esprit d'équipe. Alors la salle info est bien faite pour ça car on n'a pas les écrans devant soit ce qui permet d'être en lien avec les autres parce-que je crois que c'est ça l'esprit de la maison, créer des liens, être en lien. Ed

-C'est qu'on est ensemble, on vit des choses ensemble, chacun avance avec l'autre comme il est, avec son histoire avec tous ses possibles, avec ses difficultés, il ya pas les salariés d'un côté et les résidents de l'autre.

L'esprit est complètement lié à tout ce que je fais. L'esprit de l'association c'est être avec l'autre, donc tout ce que je fais est basé là-dessus. De faire les choses avec l'autre, d'être avec lui, d'avancer à son pas, de l'encourager à avancer un peu plus vite quand c'est possible et d'être ensemble.MC

- Je dirais que l'on peut trouver une sorte de paix dans un bouillonnement de joie, c'est un petit peu ambivalent. Je ressens un certain respect des lieux. Les personnes sont plutôt apaisées par les lieux, ou alors c'est une sorte d'alchimie qui se produit entre les uns et les autres. Ce qui est marrant c'est que quand il y a un événement à organiser, les choses se préparent comme dans une fourmilière, chacun vaque à sa responsabilité, chacun a telle ou telle chose à préparer. On voit tout le monde aller d'un côté ou de l'autre. Les choses se font, c'est un peu magique ! EA

-Je trouve qu'il y a une chaleur entre les participants et les résidents ; qu'il y a une sorte de fraternité en fait et on a plus l'impression de venir à la rencontre d'amis. Quand on voit les bénévoles, ça ressemble à une grande famille. Quand j'anime les discussions ce n'est pas moi qui anime les connaissances, tout le monde échange tout le monde arrive à partager. Pour l'atelier citoyen ce n'est pas moi qui présente les sujets ou qui parle des pays en apportant des connaissances, tout le monde amène ce qu'il aime, ce qui l'intéresse. Et puis c'est pareil pour l'atelier philo c'est un échange. Ser

- Pour moi c'est une véritable vie de famille avec une grande ouverture et comme le nombre de personnes qui vivent là est important il ya vraiment des personnes différentes et c'est l'ouverture d'esprit. Ça amène a réfléchir à ce qu'est la vie dans tout ce que l'on peut rencontrer. Je fais des nuits à la résidence, c'est une autre activité plus consistante dans la rencontre car on prend plus le temps de parler, d'échanger, on a des relations plus profondes car on est plus longtemps ensemble. Be

Qu'est-ce qui est différent pour toi ici ? (salarié)

-C'est d'entendre les gens chanter et rire en passant dans les couloirs, de les voir s'aider quand ils ont des difficultés. Les participants assument leur responsabilité jusqu'au bout. Les gens te demandent si ça va parce qu'ils ont vraiment envie de le savoir, pas comme dans d'autres endroits. Mag

- Je dirais que c'est très chaleureux. Les gens se disent bonjour comme s'ils étaient des frères et sœurs. Ils se font du soucis quand quelqu'un ne vient pas et il y a toujours des gestes d'aide et d'entraide des uns et des autres qui sont formidables à constater. EA

- Je pense que le choix a été radical, c'est ici. C'est un choix de vie. Parce-que ici on n'a pas forcément un souci de productivité et de rendement. Après avoir travaillé 15 dans le bois et 10 ans dans la métallurgie, travailler avec l'humain c'est une chose particulière qui est très, très enrichissante. Embellir la maison c'est une richesse aussi, c'est être au service de, se mettre au rythme de. Ce sont ces valeurs humaines, où on sait encore prendre le temps de travailler d'expliquer, de faire des choses a la main car on évite les machines. C'est également redonner confiance aux personnes, leur montrer qu'ils sont capables de pouvoir faire ne serait-ce que de la peinture, qu'ils peuvent embellir aussi chez eux après, ils en sont capables. FP

-Je crois que ce qui se fait ici il se fait des chose assez simples comme tenir le bar, faire un peu de couture, tenir le jardin avoir des activités a la friperie pour la vente ou la tenue de la caisse. Ce qui peut se faire a l'extérieur **la différence c'est que ça se fait dans cet esprit là où effectivement c'est un lien avec tous, tous les exclus quels qu'ils soient et par définition ça se fait dans une ambiance différente de ce que j'ai pu connaître à l'extérieur de ce cadre. Il y a une attention qui est portée sur la qualité de la personne et sur la qualité de la relation qu'elle peu établir avec les autres. C'est je crois la base du travail qui se fait ici, c'est d'être en lien et d'avoir des relations qui soient de la qualité que l'on souhaite. Alors qu'à l'extérieur les choses sont un peu plus nuancées, il y a un peu plus de nécessité à travailler pour la boîte, un peu plus d'exigences sociales qui ne sont pas très bien comprises par ailleurs. Ici je pense qu'il ya un sens de l'obéissance qui repose sur le consentement, qui ne peut ni s'acheter ni se vendre. A l'extérieur on nous demande pas tout à fait notre consentement, on est cloîtrés dans des décisions qu'il faut prendre, dans des schémas de communication ou dans des schémas de consommation. La vie à l'extérieur peut-être agréable mais elle est aussi pleine de fourberie. Alors qu'ici les choses sont normalement un peu plus adoucies. Fran R**

Qu'est-ce que tu retires de cette expérience ?

-Ce qu'il en ressort, c'est que c'est un choix de vie, de préférer ici mais de respecter le monde extérieur de ne pas jeter l'anathème sur ceux qui ne fonctionnent pas comme nous. Parce-que je crois que ceux qui ne fonctionnent pas comme nous, soit ils ont de bonnes raisons de vivre leur vie soit ils sont peut-être en train de changer de comportement aussi, et peut-être viendront-ils vers ce mode de vie que nous avons adopté. Donc je crois qu'il faut rester humble dans le sens, ne pas croire que nous

serions détenteur d'un mode de vie qui soit valable pour tous. C'est un mode de vie en réponse à une situation, mais ce n'est qu'une réponse et je pense que d'autres personnes sur la planète, qu'ils soient Inuits, rwandais, slovaques ont peut-être des réponses à la société dans laquelle ils vivent qui sont peut-être différentes de celles que nous avons apportées. Donc nous avons apporté une réponse, mais je crois qu'elle doit s'harmoniser avec d'autres réponses. Ce serait de l'obscurantisme de prétendre que c'est comme ça qu'il faut vivre, je crois que nous avons fait une tentative qui semble pérenne et qui semble fonctionner mais on ne peut pas l'imposer à tous. Il faut rester humble vis-à-vis de cette utopie de vivre avec les exclus de tous bords. FR R

V -Et si tu devais changer quelque chose ou proposer quelque chose à l'asso ce serait quoi ?

-Rien de spécial, ou un atelier d'électronique. JL

-Me faire d'avantage d'amis au sein de l'association comme ailleurs ce qui n'est pas évident. Ils pourraient m'aider à sortir de ma dépression. Avant j'étais une solitaire et maintenant je recherche la compagnie des autres. Ici j'ai découvert que je pouvais être bien avec les autres et à la fois bien solitaire. AI

-Ce n'est pas à moi de changer quelque-chose, je suis très bien ici. OI

- J'aime le moderne alors je construirais une asso moderne et je mettrais tout le monde dedans. Je n'aime pas le vieux ni l'ancien. Od

- J'aimerais bien qu'on installe un miroir, un grand miroir qu'on puisse se voir en entier, car je trouve qu'il manque un miroir. Il n'y en a nulle part si on regarde bien. Ca m'a pris l'autre jour. Math

- Là comme ça je suis un peu pris de court, faudrait que je réfléchisse. Je trouve qu'elle est déjà pas mal adaptée. On a même de la chance à Besançon d'avoir une structure comme ça, il ya bien des villes qui voudraient avoir ça. Ber

- Je rajouterais des activités de sorties et randonnées. Une réunion hebdomadaire pour organiser la vie des résidents. Je suis un peu frustrée car j'aimerais des fois assister à des réunions bénévoles. CP

- Vraiment changer quelque-chose ce serait plus jamais m'isoler, venir régulièrement à l'asso à 100% quoi. Mous

- Il ne faudrait pas qu'il y est plus de monde aux IAF. Il ya juste ce qu'il faut. Les résidents on est une bonne douzaine, c'est le bon nombre. On apprend des choses ici. Cy

- Sérieusement je ne changerais rien. Er

- Je ne vois pas. Parmi le bénévolat que je peux faire, c'est dans cette association que je m'épanouis le mieux, je reçois beaucoup, je donne c'est vrai mais je reçois beaucoup. Dans l'immédiat **je ne vois pas ce qui peut être apporté de mieux ou de plus car l'être humain à toute sa place et pour moi c'est ce qui est essentiel.** Be

-Il y a une chose que je changerais, c'est au niveau de l'équipe je trouve que ça manque d'hommes. Je pense qu'on est trop de femmes et les participants ont besoin d'un support masculin. Je pense que ça peut être un plus dans le sens où les hommes tranchent plus les choses que les femmes. Mag

VI – Si tu veux faire passer un message ?

-C'est vraiment exceptionnel ce qu'on vit, c'est fort et on a des liens forts entre nous et puis on regarde le positif de la personne. On a des moments forts pendant les repas, pendant nos sorties et dimanches communautaires entre participants AE

- Se méfier des apparences. Garder les pieds sur terre. Eviter de faire les choses sur un coup de tête. J'ai appris beaucoup dans différents secteurs d'activités. Prendre le temps de faire les choses et d'accepter les différences des autres. Etre réaliste par rapport aux autres et à soi-même. Savoir se remettre en question sans perdre ce qui fait l'intérêt de la personne. Cy

-Je pense qu'il faut faire d'autres lieux comme celui-là un peu partout car les gens en ont beaucoup besoin, il ya beaucoup de demandes. Un lieu où ils peuvent se sentir en sécurité et où ils peuvent s'épanouir à leur rythme à eux. Et puis arrêter les discours sur les personnes en difficultés qui sont lourds. Il faudrait que les gens regardent les personnes, ce qu'elles sont au fond d'elles et non les apparences. Arrêter d'étiqueter. Une personne est une personne. Mag

- C'est ce que je dis à plein de gens, à mes amis, aux personnes que je peux rencontrer, **allez voir comment on vit chez les invités au festin et vous pourrez constater que là on remet des gens debout, vivants.** Be

-Qu'il y ait d'autres lieux comme celui-ci un peu partout et que d'autres personnes puissent bénéficier d'un lieu comme les Invités. Ser

- J'ai un message d'espoir pour toutes les personnes qui sont en souffrance psychique, pour qui la vie n'est plus viable. Qui sont désespérées, qui touchent le fond, je pense qu'à un moment donné on a besoin d'être pris en charge, d'être hospitalisé par exemple. On n'a plus de repères, c'est le néant, mais en s'entourant d'un bon soutien, avec des personnes positives et compétentes on peut arriver à s'en sortir, remonter la pente, retrouver un sens à sa vie, goût à la vie, l'envie d'avoir envie. A certains moments il faut du courage et de la volonté, vouloir y arriver et se battre au quotidien. On apprend jusqu'à la fin de sa vie. Mais je suis bien déterminée à vivre pleinement cette vie, cette renaissance, cette 2^{ème} vie peut-être.

-Grâce à ce soutien des invités, participants, bénévoles, à un sourire, je souhaite de tout cœur qu'il y ait des structures comme les invités dans d'autres villes, régions et partout. Je pense que c'est l'avenir, j'y crois. CP

-Je voudrais dire qu'il faut qu'il y est d'autres endroits comme ça qui existe ailleurs pour que des personnes comme moi puissent en bénéficier bien qu'ayant eu un vécu difficile, un passé difficile et que l'association offre beaucoup de possibilités et d'opportunités à des personnes qui ont souffert y compris l'opportunité d'aller bien.
CM

-Qu'il y ait le plus de personnes qui aillent dans des maisons comme les IAF car j'espère que cela leur remontera le moral autant que ça me l'a remonté à moi. Ca m'a enlevé beaucoup de choses, dont la timidité. Ca m'a apporté un bien-être et permis d'aller mieux. Et puis la vie en communauté c'est pas pareil qu'à l'extérieur.

Ce serait bien qu'il y ait plus de maisons comme ça et que le gouvernement donne plus de moyens car depuis que je suis ici je ne suis retourné que 3 fois à l'hôpital, contrairement à avant où j'y allais des dizaines de fois.

Je trouve inadmissible que le gouvernement ne donne pas plus de moyens alors qu'il gagne des sous au lieu d'en perdre avec les IAF. Puisqu'on va moins à l'hôpital c'est qu'ils gagnent plus de sous. Mais une journée d'hôpital c'est 300€, une journée ici c'est rien du tout. Donc voilà ce que j'ai à dire, que le gouvernement ouvre un peu plus son cœur ! Na

Poème de Sonia

Un jour qui se lève contre la nuit
Et me voici voir le soleil qui éblouit
Heureuse je suis
La forme dans ce festin
Dure un temps indéfini
Heureuse je suis
Le temps et l'ennui
Ont disparu de ma vie
Bisous à tous mes enfants chéris
Responsables et amis

IV-Témoignages de vie, vécu avant, enfance, hospitalisations, difficultés personnelles ; de vécu de **bénévole**

Témoignage de François Rousseaux, ancien résidant des Capucines (de septembre 2001 à mars 2005), écrit en Novembre 2007.

L'utopie des IAF connaît une pérennité puisque cette association est née en 1990 (avant Internet).

Ce qui vous permet de vous arrimer à cette réalité, c'est que ce sourire que vous avez reçu, demain ou plus tard vous aurez la possibilité de le rendre. C'est **plus qu'une promesse, c'est un moment de vie au quotidien.**

Et puis **il y a la rue ici**, c'est à dire **un peu tout le monde, mais pas la violence** de la rue. C'est à dire l'insulte gratuite, la loi du plus fort. Ici **le respect** de l'autre est un passage qui **permet la rencontre** avec tous. C'est important que tout le monde puisse avoir accès à ce lieu.

La rencontre avec l'autre, qu'il soit lui aussi **exclus de tout bord**, ou bénévole, salarié, stagiaire. La **rencontre authentique, c'est à dire la confrontation.**

De la confrontation **naît la nuance, la différence de goût et de regard.** Et puis la rencontre c'est aussi le dépouillement de son statut de victime ou d'assisté. La rencontre c'est **le vivre avec la différence.**

Aux Invités au Festin la rencontre se conjugue avec le verbe **agir, faire ce qui peut être fait.** Tenir le bar, faire le jardin, **participer au quotidien** de ce lieu où la **bonté semble ineffable.** Selon certains auteurs, la nécessité est le voile de Dieu. C'est une **nécessité pour les participants d'entretenir** une partie de la maison, comme pour vous c'est une nécessité d'éplucher vos pommes de terre. Et bien **les exclus de tout bord satisfont à la nécessité de la maison ce qui donne de l'écho à notre existence.**

Je sens qu'il y a une **attention** dans ce lieu, une attention qui opère comme une **lumière** et qui vous permet de **relire dans votre livre de vie**, ce passage agréable, ce chapitre surchargé de fautes, cette lumière qui vous permet de **donner sens** aux événements du passé et **ainsi en libérer la force** qu'ils reçoivent. Cette attention je crois qu'elle naît du **désir ou plus exactement du consentement** des hommes et des femmes de cette Maison des Sources à cette utopie. Ce consentement à cette utopie de vouloir faire avec tous, bien portants, malades, et exclus de tous bord, de **permettre à chacun de tisser du lien et donner du sens** à sa vie et dans cette maison qui n'est **pas un lieu de soin** avec son chef de service et son personnel psychiatrique, **mais un lieu qui soigne la vie.** Un lieu qui soigne la vie avec un jardin, des tables et des chaises pour y construire une conversation un après midi de printemps. Un jardin où un couple d'oiseaux a décidé d'y construire son nid, ce qui est **un signe de la paix qui règne** dans ce lieu.

Aussi lorsque **vous êtes blessé par la stigmatisation souvent violente** des autres, parce qu'effectivement il y a des gens qui pensent tout haut puisqu'ils sont représentés à l'Assemblée nationale, que les **érémistes sont des parasites** tout comme les handicapés sont des gens à mettre à part dans la société.

Lorsque l'orgueil vous blesse, il y a d'abord la révolte la plus extrême, la plus amère. A moitié mort de honte, on désire être achevé, et si une **touche d'amour vous réveille, c'est une douleur extrême**, et qui produit parfois la colère, la haine contre celui qui a provoqué cette douleur. De là chez les êtres déçus, ces réactions en apparences inexplicables de vengeance contre le bienfaiteur. Il semble que la Maison des Sources est un lieu où l'on apprend à **desserrer l'étau de la stigmatisation.**

Mes parents m'ont donné « une éducation religieuse » alors je fais avec.

Le premier miracle qu'accomplit le Christ, aux noces à Cana, c'est de changer l'eau de six jarres de pierre réservé à l'ablution des juifs en vin. Selon l'auteur Annick de Souzenelle, le vin offert aux convives des noces à Cana est le vin de nos noces intérieures. Lorsque la part achevée de notre personne va à la rencontre de notre part inachevée, lorsque notre part d'ombre danse avec la lumière, lorsque le sec épouse l'humide ; la plénitude intérieure.

En avril 2000 j'ai sonné à la porte des Invités au Festin, j'ai compris qu'ici l'on pouvait vendanger le raisin qui me donnera ce vin de ma **réconciliation intérieure.**

Il ne s'agit plus de porter de grandes espérances, mais d'être émus, requis par la fragilité de l'autre.

(Un citoyen désaffilié et déterritorialisé est voué à être à la fois ange et bête, c'est à dire à conjuguer la générosité la plus abstraite et l'égoïsme le plus étroit.)

Témoignage de Moustick

En cette soirée de mars 2009 **si je n'écris pas, je vieillis et je me dévalorise.**

Il y a exactement vingt ans je me pris une sacrée claque, « crise d'adolescence ».

Il faut avouer que je traînais mes basques avec mon père, ma mère et ma sœur en 1978 dans l'ex Congo Belge.

Pour moi, ce fut un paradis terrestre : avocatier, manguiier, papayer et bananiers.

Année fatale pour mon père qui fut dénoncé par notre « boy ».

Kolwezi 78, rébellion des katangais, prise de la ville avec pillages, enlèvements, charniers.

Armes russes « kalachnikov », gamins de 14 ans faisant partie des « Tigres ».

Mon père fut exécuté à la mitrailleuse, il n'avait que 38 ans !!!

La légion de parachutistes sauta sur Kolwezi et chassa les parasites, il y eut de la tuerie !!!

Un jour plus tard, nous embarquâmes dans un transall (avion de paras)

J'ai écrit avec du recul mais je reviens en cet été 1989, ce fut terrible, **2203 décès de ma mère.**

Je restais bien fébrile et à 24 ans, **je fus un espèce de stagiaire en H-P pendant six ans.**

Mais depuis l'âge de 40 ans, **je découvris le merveilleux monde des Invités au Festin et cela me fit revivre, reprendre de l'assurance en moi dans un milieu protégé.**

Je renaissais, me fis énormément d'amis ou amies.

Aujourd'hui en l'année 2009, j'aurai 44 ans et je suis sagittaire.

Comme la présidente Marie-Noëlle Besançon sur laquelle nous ne pouvons que compter car des infrastructures comme les Invités au Festin réparties dans différentes régions ne verraient pas le jour sans elle. N'oublions pas le costaud Jean Besançon qui fait tourner l'établissement et la comptabilité avec F. Rousseau.

Depuis 4 ans, j'ai beaucoup appris avec Magaly (accueil de jour), Serpil (GEM) et bien d'autres.

On ne peut pas parler du complexe sans le GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle). L'équipe entreprend des plannings, des plans, des idées comme les pique-niques, balades en vélo, vidéo club et j'en passe. Moi, **je fais partie de l'équipe de rédaction** par ailleurs, **tenue du bar, tenue de la friperie.** Entre tous, on appelle cela un roulement et je peux vous dire qu'il est bien huilé.

Sur ce, je pense arrêter mes dires !!!...

Mousstick

Mouss T dit « le Ragondin »

Témoignage de So.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille, elle peut être, en effet, très peu vivable pour certains d'entre nous. Pour moi, elle a été longtemps insupportable, étriquée, sans aucun projet

d'avenir. J'ai enfoui une bonne partie de mon enfance sauf l' image de ma mère encore de ce monde. Je garde d'elle un souvenir ineffaçable. A l'âge de 23 ans, étudiante en anglais à Mulhouse, encore anorexique, je suis tombée malade parce que j'avais confondu la réalité et le pathologique. Je suis, depuis, très proche de la souffrance des jeunes adolescents et enfants.

Aujourd'hui, grâce à un traitement médicamenteux approprié, je ne délire plus, je n'entends plus de voix, je n' interprète plus les affiches, la radio, la télévision et j'en ai presque fini des coïncidences qui se mélangeaient à mon délire. Si vous saviez le nombre affolant de coïncidences autour de nous, comme moi vous vous méfieriez d'elles très souvent et les dépasseriez sans vous arrêter...

J'ai une plus grande confiance aux autres, même s'il m'arrive encore sur ce point là, en particulier, de ressentir des sensations désagréables et des doutes quant à l'honnêteté, la bonne foi de mes interlocuteurs, ou même des inconnus. Je pense que la souffrance, les difficultés psychologiques, souvent, nous font ressentir les infimes sensations de façon plus subtile, plus souterraine. J'ai comme cette impression parfois que mon ressenti est plus exacerbé, plus fin mais j'ai tellement navigué entre deux pôles que je perçois moins bien le vrai du pathologique. J'aime à croire alors qu'il s'agit-là de simples intuitions féminines.

Ce dont je suis certaine, c'est d'avoir fait les bonnes rencontres au bon moment: les hôpitaux psychiatriques de Montbéliard et Besançon ainsi que les dispensaires sont loin derrière; désormais une autre vie s' offre à moi.

Marie-Noelle et Jean sont d'une grande humanité parce qu'il faut être infiniment humain et bon pour accepter la maladie, surtout psychique, et les maladresses, les gestes qui nous, nous font déraper et leur font prendre des risques. J'aime à penser que grâce aux prières de maman aussi, en plus du pari de Marie-Noelle, Dieu de là- haut les a entendues et a exaucée leur vœux. C'est dans les moments les plus durs et qu'il faut affronter, que l'on aime y voir un geste, voir un signe de Dieu.

La maison des Capucines est un lieu magique et dont **l'emplacement à la fois en recul de la société et toutefois en ville permet à tous de ne pas être trop en retrait à ce qui se passe à l'extérieur, de ne pas vivre marginalisés et susciter la méfiance des personnes qui souhaiteraient nous connaître mieux ou qui souhaiteraient simplement être rassurées et ne pas nous confondre avec une quelconque secte.**

Ma chambre donne sur un magnifique jardin, elle est baignée de lumière grâce au soleil de l'après-midi J'ai un compagnon formidable pour lequel bât très fort mon cœur, que j'aime, qui est doux et qui a beaucoup d'humour...et qui, il me l'a dit, m'aime.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron 'dit le proverbe d'ou **la possibilité d'activités très constructives aux invités; on apprend progressivement à se réfugier dans d'autres mondes que soi-même, on se tourne vers autre chose que soi, un but qui sied si bien qu'on s'y applique. Cela implique la mise en route d'un contrat, voire un pacte scellé avec soi-même et l'association, auquel on doit se tenir mais que l'on peut adapter, réviser ensemble.**

Cette palette d'activité, leurs variété et intérêts permet à chacun de nous d'avoir un grand choix ,de s'y atteler avec sérieux et concentration mais également avec tentation .I l en ressort souvent de très belles œuvres: des créations nées d'une sublimation et

imagination de notre propre intérieur, le reflet de notre monde, notre moi profond et canalisé frustré, jusque-là par la vie différente et riche des citoyens 'normaux mais parfois si individualistes. 'Aux invités ' on se cultive, on grandit et moi, je suis enfin heureuse.

REGARD DE BENEVOLE

J'arrive aux I.A.F. pour animer un atelier. Je sonne. « Qui est là ? » Je décline mon nom. « J'arrive ! », répond C. qui vient m'ouvrir. C'est chaque fois avec un sourire et un petit mot. Puis c'est E., l'animatrice en arts plastiques et F., « l'homme du bois », qui passent par là ; bises à chacun, quelques mots, sourires... l'accueil est total.

Dans le « cloître », puis ensuite au « bar », il y a toujours des rencontres ; des résidants s'activent : ménage, entretien des plantes... ateliers qui démarrent, allers et venues des permanents, temps de détente côté bar ou côté jardin.

Ce sont des retrouvailles personnalisées, et même si mon activité à l'asso est limitée dans le temps, ce sont des échanges vrais, non déterminés par un quelconque statut social. Ici les masques ne sont pas de mise.

Est-ce pour cela qu'on s'allège, qu'on se rend disponible pour s'intéresser à l'autre ? Il y a là une forme de « grâce » dans ce que l'on vit ici, comme si l'on osait être vraiment soi-même.

La remise en confiance que je peux susciter dans l'atelier que j'anime, - Atelier d'écriture -, le travail en groupe et la joie des découvertes de chacun sur ses possibilités et ses progrès, sont autant de motivations pour continuer à « être avec » ; c'est comme une famille qui vit, où chacun s'appuie sur l'autre. Et en tant que bénévole, les sourires sur les visages rencontrés me remercient au centuple, et m'ouvrent aussi à une autre façon de regarder l'autre : l'accueil de l'autre, tel qu'il est, au moment où je le vis, sans a priori, n'est ce pas cela la vraie priorité ?

C'est sans doute là, pour moi, la plus grande leçon : ceux que je rencontre ici, avec leurs difficultés, leurs handicaps, m'obligent à l'essentiel, à être vraie, sans souci de paraître, de dominer, ou de séduire.

Est-ce un regard utopique ? Ou est-ce plutôt le projet du lieu qui façonne ainsi les relations ? C'est un lieu qui porte, qui rend humble, qui ouvre à la confiance en chacun, où dans l'espace d'une relation fraternelle, on se sent vraiment « Invité ».

Marie-Jo.

Cette semaine à La Maison des Sources a été extraordinaire dans la mesure où ce lieu et cette équipe m'ont permis de rentrer en relation avec des personnes dont certaines avaient des

ressemblances avec mon père qui a souffert quand j'étais ado de problèmes psy et qui c'est suicidé quand j'avais 18 ans.

Chez nous nous parlions de maladie et de guérison, surtout ne jamais évoquer la folie et la mort. Les rapports étaient très durs et très agressif entre nous, pas de tendresse et pas de compréhension puisque une partie de la réalité était nié. Mon père (pharmacien) a subi et s'est lui même infligé grâce ou à cause de son métier des traitements très lourds (électrochocs, hospitalisations, neuroleptiques avec des effets secondaires importants, périodes de claustration volontaire). Et finalement ce fut un échec et une souffrance. **Il s'est suicidé l'année de mes 18 ans.** Il était au bout du rouleau, ma mère l'avait quitté et il avait des dommages psychologiques et physiques sans doutes irrémédiables.

Je me suis construit pendant toute mon adolescence avec ça et autant dire que ça a laissé des traces et que la construction était bancal et qu'il manquait des pièces et du chauffage dans ma maison.

Pendant la semaine que j'ai passé avec vous, tous les matériaux mal agencés de ma maison personnelle ont volé en éclats et se sont mieux repositionnés, parce que chez vous tout repose sur le lien et sur le rapport humain établi et recherché dans une forme de vérité à travers les activités proposées ou l'organisation de la vie commune. J'ai pu enfin établir et vivre des rapports agréables avec des gens en parfois grande difficultés psy. Plus d'agressivité et de dureté à leur égard mais j'ai éprouvé de la joie, de la douceur et - j'ose le dire - de l'amour.

Ma culpabilité d'avoir été si dur avec mon père est allégée et la dureté que j'avais jusque là toujours pratiquée à l'égard de moi-même et à l'égard des autres diminue.

Ca fait un bien fou! Merci à tous!...

J'ai éprouvé du plaisir à rentrer en contact avec Jean-Louis et Blandine et à sentir leur grande sensibilité par certains côtés peut-être proche de celle de mon père.

J'ai aimé baigné dans ce grand bain de relation. J'ai prit du plaisir juste à dire bonjour et à appeler les gens par leur prénom (Sandra, Erwann, René ...) leur état m'a fait prendre conscience de la force d'un bonjour adressé et d'une petite discussion. Je dis baigner dans ce grand bain comme dans un liquide amniotique ! On en ressort plein d'énergie !

Moi qui avait l'habitude d'éviter souvent les contacts et d'éviter d'appeler les gens par leur prénom (de peur de les blesser si je me trompe et puis je suis bête, je n'ai pas de mémoire, il ne le mérite pas...) je me suis lancé. C'était super.

J'ai aussi peut-être pris conscience de ma valeur et de la force dont mon éducation et auto éducation si particulières me rendent parfois capable. Je me suis retrouvé dans mon élément, habitué à décrypter en permanence les comportements de chacun et les enjeux de la relation. Un jour je demandais à un ami psychologue à Dole et qui travaille aussi comme infirmier à Saint Yllie si il aimait son métier. Il m'a répondu : " je suis au Paradis". J'avais beaucoup aimé sa réponse et comme lui moi aussi je me suis senti très bien à la maison des sources même si je sais que ça doit être dur et parfois épuisant d'y travailler.

J'ai enfin aimé participer à toute ces activités et apprendre avec toutes ses personnes dont je me sens tellement proches, souvent plus proches que mes amis ou les gens que je côtoie dans mon quotidien et qui sont pleins d'assurance et de tranquillité que je n'ai pas. Et avec qui j'ai du mal à entreprendre.

Je me suis d'abord présenté à vous comme quelqu'un de fragile et c'est vrai. Quand je suis venu pour

la première fois je tournais en rond depuis 4 mois sans savoir quelle direction prendre et en échec sur tout ce que j'avais entrepris dans le théâtre depuis la fin de ma formation.

Chez vous je fais l'expérience de la formidable puissance du lien et du courage et de la volonté dont nous sommes tous capables et dont nous avons tous besoin pour avancer.

6 mois sont passés et aujourd'hui ça va mieux : je suis plus actif (petits boulots), j'évite de m'isoler, j'ai une vie plus plaisante et plus saine; et je vais même faire du théâtre cet été. Même si je continue à me battre et que c'est dur d'aller là où je veux et de croire en moi. Pierre